

AMUSANTES REVANCHES FAMILIALES

Amusantes manipulations

Chapitre un

La rencontre

Youppie ! Le ciel de ce dimanche de novembre est maussade, quelques gouttes de pluie commencent déjà à tomber. L'exclamation peut paraître surprenante dans le contexte mais elle ne concerne pas le temps. La svelte blondinette d'une soixante d'années ajoute à l'adresse de son amie, une grande brune légèrement plus âgée qu'elle : « Aujourd'hui, je vais rencontrer l'homme de ma vie. » Cet optimisme, seulement de façade, fait sourire Madeleine qui connaît bien Nathalie et son vécu difficile.

La vie pour elle n'a pas été un long fleuve tranquille. Le décès brutal de son mari survenu trois ans plus tôt, l'a laissée désemparée. Elle se retrouve depuis peu aux Sables d'Olonne, seule, sans famille, sauf une sœur qu'elle ne voit plus, ses deux enfants installés à l'autre bout de la France. Courageusement et comme elle a une jolie voix elle s'inscrit à une chorale « La portée », réputée dans la région pour la qualité et la diversité de ses chants, dirigée par un jeune et talentueux chef de chœur. La centaine de chanteurs est composée pour la plus grande partie de personnes retraitées.

Elle se fait rapidement des amies et se lie particulièrement avec une soprane Madeleine et une alto Josiane, toutes deux seules.

Ce sont deux excellentes danseuses et elles n'ont de cesse de vouloir entraîner Nathalie au bal. Mais pour cette dernière, il s'agit d'un pas difficile à franchir. Elle a beaucoup dansé dans sa jeunesse et ce n'est pas l'envie qui lui manque de reprendre cette activité de plaisir.

Ce dimanche, elle a d'abord refusé l'invitation téléphonique de Madeleine, puis voyant le temps s'assombrir, elle se dit qu'elle va devoir passer cette journée seule chez elle. Alors sans réfléchir davantage, elle rappelle son amie et l'informe qu'elle l'accompagnera volontiers à la « Canotière » le dancing le plus réputé du département de la Vendée. Madeleine invite Nathalie à la rejoindre à son domicile puis elles partiront ensemble au bal.

Cela fait déjà plusieurs années que Madeleine se rend régulièrement le dimanche dans cette jolie guinguette. Elle souhaite vivement rencontrer un compagnon mais les quelques aventures qu'elle a vécues n'ont pas, à son grand regret, abouties à une liaison durable. Elle dit à Nathalie : « Tu verras, on peut y faire des rencontres intéressantes. » d'où la réponse de la pétillante Nathalie suivie de cette boutade « Je vais rencontrer l'homme de ma vie ».

Pour l'occasion, Nathalie s'est habillée d'une petite robe noire droite toute simple agrémentée d'une jolie broche en or. Elle aime porter des chaussures à talons couleur chair. Elle est discrètement maquillée, du rouge à ses lèvres. Elle se regarde dans le miroir, sourit en pensant à sa réflexion sans toutefois se faire d'illusions, d'autant plus qu'au fond d'elle-même, elle ne le souhaite pas vraiment.

Une petite demi-heure de route leur suffit pour arriver au dancing.

Nathalie est un peu impressionnée. Cela fait si longtemps qu'elle n'a pas dansé, La salle est déjà bien remplie, plus importante qu'elle ne se l'imaginait, avec un très grand parquet entouré de petites tables fleuries. Sur l'estrade, un orchestre de quatre musiciens joue un fox trot. Les couples bien habillés se meuvent harmonieusement. La danse se termine, Madeleine salue ses amis (es), leur présente Nathalie et toutes deux vont s'asseoir à une table commune. Plus de femmes que d'hommes et ces derniers ont leurs danseuses habituelles, si bien qu'au début Nathalie ne peut que se contenter d'observer. Il y a cependant les danses en lignes et celles que l'on peut danser seule. A la pause, Madeleine dit à Nathalie :

- J'ai l'impression que tu t'ennuies un peu.

- C'est vrai, personne ne m'a encore invitée.

- Ce n'est pas surprenant, tu sembles fuir le regard des hommes. De ce fait, ils passent à côté de toi sans oser t'inviter ; regarde-les quand ils s'approchent. Tiens, j'ai remarqué que l'homme qui se trouve debout près du bar, à côté de la machine à café, te regardait souvent. Cela fait seulement quelques dimanches qu'il vient ici et j'ai pu constater qu'il était très bon danseur.

Maintenant, l'orchestre joue un Madison, Nathalie aime cette danse qu'elle a beaucoup pratiquée dans sa jeunesse. Tout en dansant, elle se rapproche de l'homme indiqué par Madeleine en l'observant à la dérobée. Il est un peu plus grand qu'elle et elle le trouve séduisant. Elle danse devant lui comme si ce n'était que pour lui. A la fin du madison il s'approche de Nathalie et lui dit en souriant :

- C'était très agréable à regarder. Merci.

De retour à sa place, elle pense qu'il va venir l'inviter. A son grand désappointement, il ne vient pas. L'orchestre joue une valse viennoise. En un sens cela l'arrange, elle maîtrise

mal cette danse si belle, mais si difficile. Elle constate avec un certain dépit qu'il suffit à cet homme de lever les yeux sur une partenaire pour qu'elle le rejoigne sur la piste. L'orchestre attaque maintenant un tango. Nathalie se rend compte que l'homme se dirige vers leur table. Se rappelant le conseil de Madeleine, elle le regarde en face. L'homme lui fait un beau sourire et un petit geste d'invitation. Impulsive comme toujours, Nathalie se lève aussitôt et se retrouve dans ses bras. Il guide très bien. Elle est agréablement surprise et se laisse mener au rythme de la musique. Elle a l'impression qu'ils ont toujours dansé ensemble et juste à ce moment, il lui fait cette même réflexion. En fait, tous deux auraient voulu sans se l'avouer que cette danse se prolonge encore.

Physiquement, il lui plaît, cheveux châtain, yeux bleus, un peu timide, la voix très douce. L'ensemble lui fait penser qu'il peut être d'origine hollandaise. Elle aimerait qu'il l'invite à nouveau. A la fin du tango, au moment de se séparer, il lui donne un baiser léger sur la joue. Nathalie, agréablement surprise, ne sait pas que c'est une tradition pratiquée par tous les danseurs de cette région.

De retour à sa place, Madeleine lui dit avec un petit sourire en coin :

- Vous formiez un couple très harmonieux.

Les deux petites fossettes de Nathalie se creusent de contentement. Son impression favorable du début est confortée par la réflexion de son amie. Elle espère qu'il va l'inviter à nouveau, tout en sachant qu'il a ses danseuses habituelles.

L'orchestre joue une rumba, la Paloma Adieu. Avec une joie secrète Nathalie voit son inconnu se diriger vers elle. Sans attendre, elle se lève et ils se retrouvent dans les bras l'un de l'autre. C'est une danse sensuelle. Ils en profitent tellement tous les deux qu'ils en demeurent silencieux. L'orchestre enchaîne avec un paso doble. Ils ne se quittent pas. Il lui demande :

- Afin de me permettre de rêver après le bal, voulez-vous m'indiquer votre prénom ?

- Je m'appelle Nathalie et vous-même ?

- Moi, c'est Joël. C'est la première fois que je vous vois. Habitez-vous loin d'ici ?

- J'habite aux Sables d'Olonne et j'ai été entraînée par une amie, Madeleine qui, elle, est une habituée. Venez-vous souvent dans cette guinguette ?

A la fin de la danse, ils restent ensemble sur le bord de la piste et continuent leur conversation. C'est ainsi qu'ils apprennent qu'ils sont veufs tous deux, qu'il a quatre ans de plus qu'elle et qu'il habite à Château d'Olonne.

- Si vous le souhaitez, je peux vous ramener puisque nous habitons à proximité, lui propose-t-il, tout en pensant que cette offre est sans doute prématurée.

- Ce serait avec plaisir mais c'est moi qui ai emmené mon amie avec ma voiture. Je ne peux donc accepter, peut-être une prochaine fois. J'en serai heureuse.

Nathalie est surprise elle-même de sa réponse. Ce n'est pas dans ses habitudes de s'avancer ainsi.

- Eh bien pouvons-nous nous revoir demain ? Cela me ferait plaisir si vous acceptiez de déjeuner avec moi et nous pourrions ensuite visiter le Logis de la Chabotterie.

- Pourquoi pas ! Je suis ardennaise, habite depuis peu de temps en Vendée. Je m'y plais et j'aimerais connaître davantage ce département.

- Je propose de vous prendre à votre domicile si vous voulez bien me donner votre adresse.

- J'ai un appartement dans un immeuble sur le remblai. Pouvez-vous passer me chercher sur la place Navarin ?

- Ok. Je connais cette place. Est-ce que onze heures vous conviendrait, cela nous laisserait le temps de nous rendre à la Chabotterie et nous déjeunerions sur place.

Le bal se termine. Tous deux sont satisfaits de ce rendez-vous et se séparent avec simplicité.

Sur le parking en montant dans sa voiture, Joël aperçoit les deux amies ouvrant les portières de la voiture de Nathalie, une Daewoo rouge garée à proximité. Il démarre doucement, constate dans le rétro que la Daewoo le suit. Joël, ancien pilote de rallye lâche les suiveuses sur les parties sinueuses. Il lève le pied dans les lignes droites pour permettre à Nathalie de rattraper la Jaguar. Elle est agréablement surprise et par le type de voiture et par le style de pilotage.

Madeleine :

- Mazette, tu ne t'embêtes pas. Pour ta première soirée tu ne choisis pas n'importe qui !

- Je t'avais bien dit que j'allais trouver l'homme de ma vie... Enfin, « wait and see ».

A dire vrai « malgré sa boutade » elle ne s'attendait pas à une telle rencontre.

A proximité des Sables, la Jaguar tourne à gauche et, à regret, Nathalie doit continuer sa route.

Lorsque Joël a tourné à gauche, il a bien vu la Daewoo poursuivre tout droit. Il a fait un grand signe de main, sachant pertinemment que Nathalie ne pouvait le voir. Cette petite dame blonde lui plaît et il se réjouit à l'idée de passer la journée du lendemain avec elle.

Le lundi, à onze heures, la Jaguar est en stationnement place Navarin. Nathalie arrive aussitôt et il apprécie son exactitude. Elle s'installe heureuse de monter dans une si belle

voiture à côté d'un séduisant conducteur. Elle trouve original que pour une première rencontre, il l'emmène visiter un château. Elle a habité une dizaine d'années sur les bords de la Loire et en a visité de nombreux. Elle craint que cette visite ne soit un peu barbante et ne fasse découvrir son ignorance de l'histoire de la Vendée.

Joël a prévu de déjeuner au « Relais de Charrette », un restaurant chic et simple à la fois.

Durant le trajet et le déjeuner, ils font plus ample connaissance, se découvrant de nombreux points communs et une même forme d'humour.

En ce tout début d'après-midi, ils sont les seuls visiteurs. L'hôtesse, avec les billets, leur remet des écouteurs et la visite commence. Dès la première salle, Nathalie se rend compte que la description qu'elle écoute ne correspond pas au lieu où elle se trouve. Elle fait signe à Joël du dysfonctionnement de son casque. Il a alors une réaction inattendue qui la charme et l'amuse à la fois. Il lui enlève les écouteurs, l'embrasse et lui dit :

- Pas besoin du casque, écoute-moi.

Non seulement il lui détaille le mobilier, mais en plus dans chaque pièce, il lui narre de façon vivante ce qui s'y est passé et cette histoire est passionnante. Elle raconte cette période des guerres de Vendée qui ont si durablement marquées et meurtries ce département qu'elle connaît si peu.

Dans la grande cuisine, il lui montre la longue table sur laquelle Charrette, prisonnier, blessé à l'épaule, reçut les premiers soins. Chaque pièce fait l'objet de commentaires qui l'intéressent vivement.

Il est rare de visiter les greniers des châteaux. Ici, pourtant, cette partie revêt une grande importance. C'est là que logeaient les « gens » du Logis. Ils y naissaient, s'y reposaient et y mouraient. On y voit la paillasse du garde chasse et celles des servantes. On imagine la chaleur étouffante de l'été, le froid glacial de l'hiver. C'est sans doute le lieu le plus émouvant. Avant de quitter le grenier, il la prend dans ses bras et l'embrasse. Nathalie est toute chavirée, une étrange sensation s'empare d'elle. Du doigt cependant il lui montre les caméras de surveillance.

- Dommage, lui dit-il. Elle soupire :

- Oui, répond-elle simplement.

La visite continue mais elle y prête moins d'attention. Elle vit de nouvelles sensations en son corps. Enfin, ils arrivent à l'animation que Joël apprécie tant. Il ne l'a pas prévenue et elle se sent transportée deux cent vingt ans en arrière. L'angoisse des embuscades dans les chemins creux, l'irruption des colonnes infernales massacrant bêtes et gens sur leur passage.

Plusieurs salles reconstituent l'histoire vue du côté des « bleus » et celui des « blancs ». Les soldats républicains venus combattre les « brigands » et les vendéens défendant leurs libertés contre cette république qui les a trompés. L'histoire de la famille de Joël est impliquée dans cette guerre civile. En effet, son arrière, arrière.... grand père est un officier bleu venu de Normandie combattre les insurgés. Il y a rencontré et épousé une demoiselle Barbotin, sœur du premier aumônier des armées vendéennes. Tous deux ont survécu à cette tuerie et on imagine l'animation des veillées familiales ! Joël narre l'histoire à Nathalie. Elle le sent ému plus qu'il ne veut le paraître. Elle-même se sent subjuguée et plus proche de lui.

Ils quittent le Logis de la Chabotterie en se donnant le bras. Ils se dirigent sans parler vers la voiture, chacun perdu dans ses pensées. Il est encore tôt et il décide de l'emmener dans la forêt de Grasla toute proche. Cette forêt, à l'époque, profonde, servait de refuge aux villageois lors des incursions des « colonnes infernales » qui avaient reçu l'ordre de la Convention d'exterminer ce peuple rebelle. Ils y avaient aménagé des caches dans lesquelles ils pouvaient survivre plusieurs jours. Au détour d'un sentier, il la prend à nouveau dans ses bras. Elle ressent alors la même émotion qui l'avait saisie dans le grenier. Elle sait à ce moment qu'elle sera bientôt à lui.

Ils rentrent aux Sables d'Olonne. Est-ce ce soir là ou le surlendemain qu'elle l'a invité à monter dans son appartement du cinquième et qu'elle lui a demandé d'y rester la nuit ? Aujourd'hui, elle ne s'en souvient plus, tellement les événements se sont précipités. En tout cas, il ne s'est pas fait prier.

Les jours, les semaines, les mois s'écourent et ne font que renforcer les liens qui les unissent.

Ils ont de multiples activités et se dévoilent leur passé. Il y a une étrange similitude dans leur situation actuelle. Nathalie a été spoliée par sa sœur Juliette lors du décès de ses parents. Joël, lui s'est trouvé écarté des biens familiaux par son frère Daniel. Il se trouve que Juliette et Daniel résident tous deux dans la région de Niort.

Nathalie et Joël ont une imagination féconde et, petit à petit, germe dans leur esprit l'idée d'une revanche amusante.

Juliette, divorcée plusieurs fois, est une plumeuse d'hommes, dépensière et donc désargentée .

Daniel, veuf plusieurs fois, est un véritable rat, riche et même très riche.

L'idée de Nathalie et de Joël est d'exploiter les faiblesses de leurs frère et sœur respectif en les manipulant de façon divertissante et en tirer les marrons du feu pour eux-mêmes.

Chapitre II

Juliette est démonstratrice dans les grandes surfaces Géant Casino. Elle aime ce métier qui lui permet de voyager et de rencontrer de nombreuses personnes. Elle est appréciée par les clients et de ce fait par la direction de ce magasin. Mais elle a un train de vie dispendieux et se trouve souvent à cours d'argent.

Nathalie bien que ne fréquentant pas sa sœur est au courant de cette situation. Comme Juliette exerce son activité dans la région de l'Ouest, il sera assez facile de la rencontrer. C'est ainsi que :

Le 2 Mai

Ce jour là, Juliette vend des chocolats d'une marque très connue. C'est une heure creuse. Elle a le loisir d'observer la clientèle. C'est ainsi qu'elle remarque un homme d'une soixantaine d'années, élégamment habillé, mince et semblant un peu perdu dans ce grand magasin. Elle en profite pour s'approcher de lui et lui offrir de goûter à d'excellentes bouchées pralinées. Après une légère hésitation, Joël, car c'est bien lui, lui dit en souriant :

- Merci. Offertes par une si jolie femme, elles n'en peuvent être que meilleures.

Ce compliment fait plaisir à Juliette. Elle lui répond :

- Lorsque vous aurez fini vos courses, repassez par ici et je vous ferai goûter d'autres spécialités.

- C'est d'accord. A tout à l'heure donc.

Elle le regarde s'éloigner et le trouve bien séduisant.

Un quart d'heure plus tard le magasin s'est bien rempli. Elle l'aperçoit derrière le groupe qui s'est formé autour de son emplacement. Elle lui fait un petit signe pour lui demander de patienter. En retour, il lui fait également un léger mouvement de la tête lui indiquant qu'il va dans un autre rayon et qu'il va revenir. Les affaires marchent bien et lorsqu'il repasse il y a encore beaucoup de clients. Elle s'approche de lui, lui tend un petit paquet qu'elle a préparé :

- J'espère vous revoir.

- A qu'elle heure terminez-vous votre travail ?

- Je ne termine pas avant vingt heures.

- Si vous êtes d'accord, je passerai à ce moment là.

- OK. A ce soir donc.

Juliette est heureuse de ce rendez-vous. Joël craint d'avoir été un peu rapide mais apparemment, cela à l'air de marcher. Il lui faudra cependant ne sauter aucune étape s'il veut parvenir à ses fins.

Il a plusieurs heures à perdre. Nathalie ne l'a pas accompagné dans cette belle ville de Niort. Il ne faut pas en effet que Juliette se doute que sa sœur est derrière cette rencontre. Avec son portable, Joël appelle Nathalie. Il lui indique que le premier contact a bien eu lieu et avec succès puisqu'il a rendez-vous le soir même. Elle ne devra pas l'attendre car il n'a aucune idée de l'heure à laquelle il pourra rentrer. Il va certainement devoir l'inviter à dîner. En attendant, il va retrouver Daniel. Il lui semble que Nathalie soit satisfaite de ce début, mais en même temps inquiète des suites immédiates de ce rendez-vous. Elle connaît sa sœur et la faiblesse des hommes mais, qui veut la fin veut les moyens. Elle fait cependant confiance à Joël pour ne pas aller trop loin.

L'après-midi semble bien long à Juliette. Elle pense plus à son rendez-vous qu'à la vente de ses produits mais elle connaît si bien son métier que les affaires n'en souffrent pas. Enfin, vient l'heure de la fermeture. Son étal est bien vite ramassé et elle se précipite aux toilettes pour s'apprêter en vue de séduire celui qu'elle appelle déjà en son for intérieur, sa prochaine victime.

Il est vingt heures quinze lorsqu'elle sort sur le parking. Elle est en retard mais il lui a été impossible de faire plus vite et elle pense avec angoisse qu'il peut ne pas être là, soit qu'il était las d'attendre ou pire qu'il lui a fixé ce rendez-vous seulement en matière de plaisanterie. Elle embrasse le parking d'un regard, beaucoup de places sont libres. Son attention est attirée par une belle voiture, une Jaguar, reconnaît-elle. Elle adore conduire et a la passion des voitures de luxe. Elle s'approche et sent son cœur battre plus fort en reconnaissant le conducteur. Ses vêtements couteux, cette voiture de haut de gamme, tout lui laisse à penser à une grande aisance et son intérêt s'en trouve accru. Une occasion à ne pas laisser échapper. Au moment où elle allait frapper à la vitre, Joël tourne le regard dans sa direction et s'empresse de descendre :

- J'avais peur que vous n'ayez oublié notre rendez-vous.

- Cela ne risquait pas. Je suis désolée, je n'ai pu faire plus vite.

- Voulez-vous que nous roulions un peu et nous pourrions, si vous le désirez choisir un restaurant où vous serez mon invitée.

- Avec plaisir.

Joël contourne la voiture, lui ouvre la portière passager. Elle s'installe en pensant à la chance qui lui sourit.

La voiture démarre silencieusement, Joël conduit avec douceur et elle apprécie le confort :

- Vous avez une voiture vraiment très agréable. Aimez-vous la vitesse autant que moi ?

Il rit :

- Dans ma jeunesse j'ai participé à de nombreux rallyes, après avoir été pilote dans l'aéronavale, effectivement, j'aime la vitesse.

Juliette est plaisamment impressionnée. Si en plus de l'utile, elle peut joindre l'agréable, cela n'est pas pour lui déplaire. Il lui demande :

- Habitez-vous cette ville ? et sur sa réponse affirmative :

- Je vous laisse le choix d'un restaurant sympathique.

Tout de suite il lui vient à l'esprit une auberge réputée qu'elle-même n'a pas les moyens de fréquenter.

- Je vous guide, ajoute-t-elle.

Dix minutes après, ils s'arrêtent sur le parking du restaurant, il descend pour lui ouvrir la portière. Elle descend à son tour et lui prend le bras pour rentrer dans l'établissement. Elle sait qu'ils forment un beau couple. Leur entrée ne passe pas inaperçue et plusieurs dîneurs les observent discrètement. Le maître d'hôtel se précipite

- Je vous propose une place, près de la terrasse, vous y serez très bien.

Un joli bouquet de muguet trône sur la table. Le maître d'hôtel avance une chaise à Juliette. Tout ceci lui semble de bon augure.

Joël lui propose :

- Une coupe de champagne en apéritif ? ou ce qu'il vous plaira.

- Je vais vous faire un aveu, j'adore le champagne.

- Nous avons aussi cet autre point en commun.

Joël commande deux coupes.

- Eh bien, buvons à notre rencontre. J'aimerais vous connaître davantage, parlez-moi de vous.

- Ce serait bien long.

- Ce sera bien long car, je compte sur vous pour tout me raconter lors de cette soirée.

- Si vous-même me raconter votre vie, pourquoi pas ?

- Alors c'est d'accord.

Juliette et Joël n'ont pas fini leur verre que le garçon s'approche pour leur apporter le menu. Celui qu'il tend à Juliette ne comporte pas de prix. Joël :

- Prenez tout ce qui vous fait envie.

Juliette est ravie, elle commande cependant un menu simple, ainsi que Joël.

Juliette :

- J'ai remarqué que votre voiture est immatriculée en Vendée.

- Oui, j'habite à Château d'Olonne.

- Tiens ! C'est amusant, mes parents habitaient aux Sables d'Olonne et ma sœur est venue y prendre sa retraite.

- Ce serait une coïncidence si je les connaissais, car les trois communes qui forment une seule et même agglomération comptent près de quarante mille habitants. Pouvez-vous me donner leur nom ?

- Ils s'appelaient Devaux.

- C'est un nom qui ne me dit rien. Est-ce votre nom actuel ? Je ne connais pas non plus votre prénom.

Juliette rit :

- En voilà une façon adroite de me demander qui je suis, mais j'ai l'intention de ne rien vous cacher.

Et en bonne affabulatrice elle s'improvise une histoire d'aventurière.

- Ma vie a été très mouvementée. J'ai souvent changé de nom, de domicile et de situation. Après une succession difficile, j'ai été spoliée par ma sœur. Je me retrouve à Niort au creux de la vague et me nomme Juliette Devaux et vous-même ?

- Mon prénom est Joël. Comme je vous l'ai déjà dit, j'ai débuté comme pilote dans l'aéronavale puis me suis lancé dans les affaires.

La conversation, à bâtons rompus, continue durant le repas et un sentiment amical s'instaure peu à peu entre eux.

- Comment vous êtes-vous trouvé aujourd'hui dans ma grande surface à Niort ?

- C'est bien simple, je suis venu rendre visite à mon frère Daniel. Il traverse des moments difficiles. Il a perdu sa deuxième épouse, il y a deux ans. Il est atteint d'une maladie évolutive et, bien que nos rapports soient distants, il a fait appel à moi pour résoudre un certain nombre de problèmes. Il m'a également demandé de changer les essuie-glaces de sa Mercedes. Il est très riche mais avare comme il n'est pas permis. Par souci d'économie, il m'a fait venir pour aller les acheter à Géant Casino, et les lui installer.

Juliette rit et lui demande intéressée :

- Pourquoi vos rapports sont-ils distants ? Vit-il seul ?

- Mon frère a réussi à capter la fortune de nos parents et l'a bien développée. A son grand désespoir, il est seul malgré ses tentatives infructueuses pour trouver une compagne.

- S'il est si riche, il ne doit pas manquer de candidates.

- En effet, mais aucune n'a réussi à lui faire sortir son argent et dans ces conditions, elles ne sont pas restées s'occuper d'un « vieux, malade et rat ».

- Il n'y a donc pas moyen de lui faire dépenser quelque argent ?

- Pour cela, il faudrait qu'il tombe amoureux et que la partenaire sache s'y prendre pour le manipuler. Je connais bien mon frère et ses faiblesses et je ne pense pas qu'elle aurait beaucoup de difficultés pour obtenir des largesses, pour ne pas dire plus. Il ne faudrait cependant pas que l'élue s'embarrasse de scrupules. Sans nul doute, cela reste du domaine du possible, mais vous êtes trop jolie pour jouer ce rôle.

- Pour lui adoucir la fin de sa vie et honnêtement enrichir la mienne, je serais prête à me dévouer.

- Cela m'amuserait trop. Chiche ! Mais je crois que je vais être jaloux de mon frère.

- Vous me plaisez énormément et si cela devait se faire, c'est à vous que je resterais attachée. Votre frère ne serait qu'un moyen d'accéder à une vie confortable et à beaucoup plus car je sens entre nous de grandes affinités, de moins en ce qui me concerne.

- Nous pouvons essayer. Seriez-vous d'accord pour le rencontrer et que suggèrez-vous pour justifier cette rencontre ?

- Je vous fais confiance pour trouver le meilleur moyen. Je vais vous donner mes coordonnées pour que vous puissiez me contacter à tout moment.

La conversation continue amicalement durant tout le dîner et il est près de vingt trois heures lorsqu'elle lui demande de la raccompagner à sa voiture toujours garée sur le parking de Géant Casino.

Le trajet leur semble court car le moment de la séparation approche. Il se gare auprès de la Twingo de Juliette. Elle soupire :

- Je m'habituais déjà à votre voiture et il va me falloir retrouver ma petite automobile.

- Il ne tient qu'à vous de retrouver ma Jaguar aussi souvent que vous le voudrez.

Joël lui prend la main et la garde dans la sienne. Elle ne la retire pas. Leurs têtes s'approchent et ils échangent un long baiser sur les lèvres. Joël :

- Je téléphone demain à mon frère et te rappelle à l'heure du déjeuner. Je te dirai ce qu'il y aura lieu de faire.

Ils s'embrassent à nouveau. Elle descend de la voiture toute chamboulée de ce qui lui arrive. Joël, lui aussi est satisfait. Ce premier contact est prometteur, il a hâte de retrouver Nathalie pour affiner leur stratégie.

3 mai

Il est à peine dix heures lorsque Joël appelle son frère :

- J'ai préparé la lettre de convocation à l'entretien préalable au licenciement de ta femme de ménage. Etant donné vos rapports, il est sans doute préférable de l'envoyer au plus tôt. Je suis libre aujourd'hui ; en partant maintenant, nous pourrions en discuter tout en déjeunant.

- Pas de problèmes, je t'attends.

Le repas est plutôt frugal.

Joël :

- Comment vas-tu faire pour résoudre tous les problèmes posés par la vie courante ?

- Cela m'angoisse, il me faudrait quelqu'un en permanence, une dame de compagnie en quelque sorte et le personnel coûte si cher... Je regrette de ne pas être marié.

- Eh bien, voilà la solution, trouve-toi une épouse ou une compagne.

- Mais qui voudrais de moi ? Je suis vieux, obèse et malade. Dans ces conditions je ne risque pas de trouver la perle rare ; en plus, je ne vois personne.

- Heureusement que tu as un jeune frère qui s'occupe de toi. Je vais me mettre en quête de te trouver l'âme sœur.

- Si tu pouvais faire cela, je t'en serais reconnaissant.

- Je connais une personne qui correspond bien à ce que tu recherches, mais j'ignore si elle accepterait de quitter son emploi pour venir à ton service. Je peux toutefois le lui demander.

- Je t'en prie, fais-le. Je ne serai pas ingrat.

- Entendu. Je te tiendrai au courant.

Joël quitte Daniel, sans illusion sur sa gratitude. Il prend le volant de sa voiture et s'arrête un kilomètre plus loin. Avec son portable, il appelle Juliette. Elle se trouve chez elle car pour elle, c'est un jour de congé. Elle répond aussitôt.

Joël :

- J'espère que je ne te dérange pas.

- Pas du tout, j'espérais ton appel.

- Je quitte mon frère à l'instant, pourrions-nous nous rencontrer ? Il se peut qu'il y ait du nouveau.

- Si je comprends bien, tu es à Niort.

- Oui effectivement, peux-tu me consacrer un moment ?

- Pas de problème, je t'invite à prendre le café chez moi, j'ai justement mon après midi de libre.

- Le temps de porter ton adresse sur mon GPS et j'arrive bientôt chez toi.

Juliette raccroche. Elle est fébrile. Elle a déjà préparé son appartement au cas où... Il ne lui reste sans doute que peu de temps pour s'apprêter. Elle passe vivement dans sa salle de bain. Elle se regarde dans le miroir, se trouve jolie dans la petite robe rouge qu'elle a confectionnée elle-même et qu'elle affectionne particulièrement. Elle sait qu'elle plait aux hommes. Elle se recoiffe, ses cheveux ondulent naturellement, remet un peu de rouge à lèvres et vérifie son maquillage. Elle n'a pas vu le temps passer et sursaute au coup de sonnette. Elle enfle précipitamment ses chaussures à talons aiguilles et va ouvrir la porte en comprimant les battements de son cœur.

Elle voit d'abord un énorme bouquet et derrière, son bel inconnu de la veille.

Joël paraît émerveillé :

- Seigneur, tu es encore plus jolie que dans mon souvenir pourtant tout récent.

Il ne ment pas. Elle le sait. Elle lit l'admiration dans son regard.

- Merci pour ces jolies roses, entre.

D'un coup d'œil Joël embrasse la pièce.

- Tu as un goût exquis. On sent une harmonie entre toi et ton intérieur. Mes compliments.

Juliette flattée lui dépose un baiser rapide sur les lèvres et lui propose de s'asseoir le temps pour elle de préparer le café.

Il s'installe dans un fauteuil confortable. Il ne s'est pas écoulé deux minutes que Juliette revient portant avec grâce un plateau pourtant bien chargé. Elle dispose les tasses et lui sert le café s'approchant de lui jusqu'à le frôler. Ce subtil contact les émeut tous les deux. Elle s'assied face à lui :

- Je suis impatiente de savoir ce que tu as à me raconter.

- Comme tu le sais, je viens de quitter mon frère à qui j'ai parlé de toi. Je lui ai fait signer la lettre convoquant la femme de ménage actuelle pour l'entretien préalable prévu par la législation. Il est inquiet pour son devenir. Il a besoin de l'assistance d'une tierce personne

et m'a demandé de lui rechercher la perle rare. Tu es cette perle, mais je doute que tu acceptes de donner une suite favorable.

- Cela dépend des conditions. D'abord, dis-moi pourquoi il a décidé de licencier son employée.

- Eh bien je vais t'apprendre des affaires de famille. Il a un fils unique né de son premier mariage. Ce fils est marié à Denise, propriétaire d'une pharmacie à Niort. Cette belle-fille même la vie dure à son beau-père pour qu'il lui donne tous les biens qu'il possède. Tous les moyens lui sont bons. C'est une ambitieuse. Elle se croit la plus intelligente et méprise le reste du monde.

- Et comment son mari vit-il cette situation et quel rapport avec la femme de ménage ?

- J'y arrive. Son mari est un être sans caractère, dominé entièrement par sa femme. La femme de ménage en question travaille également chez Denise à qui elle raconte tout ce qu'elle voit et entend chez mon frère. Elle se livre à un véritable espionnage et Daniel l'a surprise à fouiller dans les papiers d'un tiroir de son bureau. C'est la goutte qui a fait déborder le vase.

- Ce n'est pas réjouissant tout ce que tu m'annonces là. Quel serait mon intérêt de quitter un métier qui me plaît pour en exercer un autre nettement moins intéressant ?

- Aussi, ce n'est pas ainsi que je vois les choses. Je souhaite personnellement que la fortune de mon frère n'aille pas à cette femme cupide et orgueilleuse mais à une autre personne qui pourrait être toi.

- Et comment grand Dieu, cela pourrait-il arriver ?

- Je ne vois qu'un moyen. Je vais être brutal mais bien entendu il ne s'agit que d'une hypothèse de travail. Il t'épouse et te fait sa légataire universelle.

- Séduisant programme. Mais pourquoi m'épouserait-il et sa fortune est-elle aussi importante pour que cela vaille la peine de me sacrifier ?

Joël jubile intérieurement, le piège se met en place.

- Il est difficile d'évaluer l'étendue de sa fortune tant elle est grande. Du simple fait de ses retraites, il perçoit environ sept mille euros mensuellement, auxquels s'ajoutent de confortables revenus fonciers et de placements.

Les yeux de Juliette brillent de convoitise :

- Je réitère ma question, pourquoi m'épouserait-il ?

- Parce qu'il est ladre. Il n'aurait pas à payer une personne qu'il aurait à sa disposition jour et nuit et aussi, pour une autre raison : il ne peut être que séduit par ta beauté.

Bien que le compliment lui semble un peu excessif, Juliette connaît son pouvoir de séduction et ne doute pas de parvenir à enjôler Daniel.

- Comment est-il physiquement ? Est-il aussi atteint que tu le dis ? A quel stade en est sa maladie ?

- Physiquement il est légèrement obèse, mais il est intelligent, cultivé et intéressant à écouter. Cependant il est en phase terminale.

- Combien de temps lui reste-t-il à vivre ?

- Quelques mois peut-être. Il a soixante dix neuf ans et il est miné par la maladie de Parkinson.

- Je suis prête à tenter l'expérience mais j'aurai besoin de toi et de tes conseils.

- Rassure-toi. Je ne serai jamais bien loin, tu pourras me rejoindre à tout moment et je te guiderai pour tout ce que tu auras à faire. Quand serais-tu prête à le rencontrer ?

- J'ai une grande liberté dans mon travail, le plus tôt sera le mieux. Parle-moi aussi un peu de toi. Est-ce que tu vis seul ?

- Oui, j'habite un pavillon face à la mer et je serai heureux de t'y accueillir un jour si tu le veux bien, mais peut-être n'es-tu pas libre.

- Je suis libre comme l'air et n'ai aucune attache sentimentale, du moins jusqu'à ce que je te rencontre, ajoute-t-elle en souriant. Et toi, n'as-tu donc aucune amie ?

- Beaucoup de relations et d'activités. Malgré cela, il m'arrive de me sentir bien seul.

Tous deux sont satisfaits de leurs réponses. Juliette, car elle se dit en elle-même qu'elle a là deux pigeons à plumer et elle a bien l'intention de ne laisser échapper ni l'un ni l'autre. Joël, parce que le piège imaginé avec Nathalie se met en place.

Joël :

- Veux-tu que nous fêtions notre association ?

- J'ai justement une bouteille de champagne. Nous allons la déboucher au succès de notre projet.

Elle se lève pour aller chercher les coupes, la bouteille et les gaufrettes. Elle met également une musique douce d'ambiance. Ils trinquent à leur avenir. Sur le CD, un slow, Joël se lève, lui tend la main pour l'inviter à danser. Tous deux, enlacés, se meuvent lentement de façon voluptueuse. Il commence à la désirer. Collée contre lui, elle sent sans ambiguïté possible son envie. Elle cherche à l'exciter davantage. Elle se sent la plus forte et maîtresse de la situation. La danse terminée, elle l'entraîne sur le canapé et avec audace porte la main à l'endroit où ça fait tant de bien.